LE BULLETIN

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2018



DÉVELOPPEMENT SOCIAL

# L'ACTION BÉNÉVOLE AUJOURD'HUI

*— Mariella Collini*

Dans la foulée de la Stratégie en action bénévole 2016-2022, le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) s'est intéressé au profil des bénévoles de tous les milieux et de l'ensemble des régions de la province. Voyons ce que les personnes de l'Abitibi-Témiscamingue ont répondu à un sondage[1] visant à prendre le pouls de leur implication bénévole en les laissant dresser leur propre portrait.

Parmi les 149 personnes répondantes, exactement 100 donnaient volontairement et sans rémunération de leur temps au service d'une organisation, d'une cause ou d'une personne pour accomplir une fonction ou une tâche.

De façon générale, les bénévoles de la région sont plus nombreux, en proportion, à s'impliquer dans un cadre formel, soit auprès d'au moins un organisme, que de façon non encadrée, soit pour venir en aide à un individu. Précisément, un peu plus de la moitié d'entre eux (51 %) étaient impliqués uniquement auprès d'organismes, alors que 17 % offraient uniquement de leur temps auprès d'individus, qu'il s'agisse de membres de la famille ne vivant pas à la même adresse, d'amis ou de voisins. Les autres, soit 32 % des bénévoles de la région, étaient autant impliqués auprès d'organismes que d'individus; cette proportion est par ailleurs identique à la moyenne québécoise.

Que les bénévoles soient impliqués auprès d'organismes ou directement auprès d'individus, une plus forte proportion était âgée de 65 ans et plus (31 %) et à l'inverse, une plus faible proportion était âgée de 34 ans et moins (16 %) dans la région qu'à l'échelle québécoise, avec des parts respectives de 26 % et 25 %.

## LA PRATIQUE BÉNÉVOLE

Dans la région, les bénévoles étaient proportionnellement plus nombreux qu'au Québec à s'impliquer bénévolement en compagnie d'amis, de membres de leur famille, voire de collègues. Ainsi, un peu plus du tiers, soit 38 %, préféraient faire du bénévolat en solo, en comparaison à 46 % pour les bénévoles québécois.

### Le temps offert et le parcours bénévole

Environ 83 % des personnes impliquées effectuaient 20 heures et moins mensuellement, alors que 16 % y consacraient 21 heures et plus. Environ 61 % s'impliquaient bénévolement depuis 10 ans et moins, alors que 35 % avaient à leur actif 11 ans et plus de bénévolat. Notons que pour le temps investi et la durée de l'implication, la pratique bénévole régionale diffère peu de la québécoise.

**10,5** Nombre moyen d'heures bénévoles mensuellement (10,2 au Québec) (5e rang provincial)

**9,8** Nombre moyen d'années d'implication bénévole (9,7 au Québec) (8e rang provincial)

Les bénévoles de la région étaient nombreux à être actifs au sein d'organismes de la santé et des services sociaux (44 %) ainsi que de la culture et des loisirs (32 %). Les autres secteurs étant l'éducation, la religion, l'environnement ou la défense des droits. On note peu de distinctions entre la région et l'ensemble du Québec à ce chapitre.

Un bénévole sur trois a mentionné avoir, tour à tour, apporté un soutien pour de l'accompagnement ou des soins de santé, organisé des événements ou participé à des collectes de fonds. Plus d'un sur quatre (28 %) participait, à titre de membre, à une instance comme un conseil. Dans tous ces cas de figure, ces activités réalisées de façon bénévole étaient plus fréquemment mentionnées ici que dans l'ensemble du Québec.

## LES MOTIFS DU BÉNÉVOLAT

Peu importe auprès de qui ils consacrent de leur temps, les bénévoles de la région le font principalement, et plus que dans l'ensemble du Québec, par plaisir ou par intérêt pour une cause ou une activité particulière (80 %). D'autres, soit 49 %, le font pour socialiser, échanger et développer un sentiment d'appartenance à un groupe avec qui ils partagent un intérêt commun. Et ce qui motive la majorité des personnes à demeurer actives bénévolement est de vouloir mettre à profit leurs compétences et leur expérience (54 %) ainsi que de contribuer à leur communauté (49 %). ■

Note : 1. Sondage mené en février 2018 par la firme Léger auprès de 3 338 personnes de partout au Québec, dont au moins 2 000 répondants devaient offrir bénévolement de leur temps à des organismes ou directement à des individus. Un nombre représentatif de participants bénévoles a été recruté pour chacune des régions administratives.

Source : Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ). **Portraits régionaux des bénévoles et du bénévolat** et **Portrait régional des bénévoles et du bénévolat - Abitibi-Témiscamingue**, 2018.



Abonnez-vous à notre Infolettre : OBSERVAT.QC.CA

CULTURE

# SCÈNES ACHALANDÉES

— *Valérie Shaffer*

En 2017, le nombre de spectacles payants offerts dans la région a franchi pour une première fois le cap des 300. Le public a pour sa part été fidèle au rendez-vous, générant des recettes de plus de 2,2 M$. Présentation de quelques données de l'*Enquête sur la fréquentation des arts de la scène au Québec* qui témoignent de la vitalité culturelle régionale.

## UNE OFFRE RECORD

En 2017, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 18 salles de spectacles, que ce soit des lieux de diffusion dont la fonction principale est de présenter des spectacles ou encore des lieux polyvalents tels des églises, des bars, des bibliothèques et des endroits extérieurs.

Avec 313 représentations payantes de théâtre, de danse, de musique, de chanson et de variétés, l'année 2017 marque un record. Il s'agit d'une augmentation importante par rapport à 2016 (290 représentations) et, plus généralement, aux 5 dernières années (moyenne de 272 représentations par année). Il est à noter que les spectacles ayant eu lieu dans le cadre d'un festival ou d'un événement culturel ne sont pas inclus dans l'enquête.

## UNE ASSISTANCE PLUS RÉPARTIE

L'assistance totale, qui s'est chiffrée à 84 910 entrées, a augmenté, quoique plus timidement, alors qu'elle s'est située à 82 296 entrées en moyenne en 2012-2016. Précisons que ces chiffres incluent une part de la clientèle avec billet de faveur, c'est-à-dire des spectateurs qui bénéficient d'un billet gratuit. En 2017, elle représentait 10 % de l'assistance totale.

Si 2017 a été une bonne année en ce qui concerne l'assistance, cette performance est attribuable au plus grand nombre de représentations plutôt qu'à l'assistance par représentation. En 2017, 271 entrées en moyenne ont été enregistrées, ce qui correspond à la plus faible assistance moyenne depuis que les données sont compilées (2004). Ceci étant dit, le taux d'occupation a été supérieur en 2017 à la moyenne des cinq dernières années (59 % c. 57 %). Ce taux est la proportion du nombre d'entrées par rapport au nombre de billets disponibles. Ces données nous portent à penser que les spectacles ont davantage été présentés dans des salles de petite taille en 2017.

## DES REVENUS SUBSTANTIELS

Les spectacles présentés en Abitibi-Témiscamingue ont généré des revenus de billetterie de 2 231 224 $. En moyenne, chaque spectacle a rapporté 7 129 $. Par rapport aux 5 dernières années, bien que les revenus en 2017 aient été quelque peu supérieurs, le revenu moyen par représentation a été légèrement moindre. Cela peut s'expliquer par une assistance moyenne plus petite et par l'abordabilité des billets. Alors que le prix moyen s'est situé à 31 $ pour 2012-2016, il a été de 29 $ en 2017.

## PAR DISCIPLINES

Lorsqu'on combine l'Outaouais à l'Abitibi-Témiscamingue, il est possible d'obtenir un portrait par discipline. Les représentations qui ont eu lieu ici comptent pour un peu plus du tiers des 892 représentations comptabilisées dans les deux régions. Ainsi, les spectacles de variétés (humour, cirque, magie, comédie musicale et music-hall) ont été les plus populaires (47 % de l'assistance totale), suivis par la chanson (29 %) puis le théâtre (17 %). L'ordre demeure le même quant aux revenus générés, bien que les proportions varient. Ils ont respectivement engendré 64 %, 22 % et 9 % des revenus. ■

### PARMI LES RÉGIONS ÉLOIGNÉES

L'Abitibi-Témiscamingue s'est située au 4e rang des 6 régions éloignées pour le nombre de représentations, derrière le Saguenay–Lac-Saint-Jean, le Bas-Saint-Laurent et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

En matière d'assistance, l'Abitibi-Témiscamingue s'est classée au 3e rang, devant la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec. Elle grimpe toutefois au 2e rang lorsqu'on regarde le nombre d'entrées par 10 000 habitants (5 741). On peut voir là un signe de notre vitalité culturelle.

C'est en Abitibi-Témiscamingue que le coût du billet a été le plus élevé à 29 $, alors que la moyenne des régions éloignées est de 27 $.

**Fréquentation des arts de la scène**
> Abitibi-Témiscamingue, 2012 à 2017

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | Moyenne 2012-2016 | 2017 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Représentations | 249 | 253 | 280 | 289 | 290 | 272 | 313 |
| Assistance totale | 83 699 | 72 410 | 90 333 | 81 840 | 83 196 | 82 296 | 84 910 |
| Assistance moyenne par représentation | 336 | 286 | 323 | 283 | 287 | 303 | 271 |
| Taux d'occupation | 59 % | 55 % | 61 % | 54 % | 54 % | 57 % | 59 % |
| Revenus de billetterie | 2,3 M$ | 1,9 M$ | 2,4 M$ | 2,2 M$ | 2,0 M$ | 2,2 M$ | 2,2 M$ |
| Revenu moyen de billetterie par représentation | 9 257 $ | 7 636 $ | 8 922 $ | 7 499 $ | 7 065 $ | 8 076 $ | 7 129 $ |
| Prix moyen du billet | 31 $ | 31 $ | 31 $ | 31 $ | 28 $ | 31 $ | 29 $ |

Note : Les revenus excluent les taxes.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), **La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2017** et **Statistiques des représentations payantes en arts de la scène selon la discipline, le genre de spectacle, la provenance et la taille de la salle, régions administratives et ensemble du Québec**.

# PORTRAIT ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS

— *Mariella Collini*

La publication annuelle du *Portrait économique des régions du Québec* propose un aperçu de la situation et de l'évolution des régions du Québec. Elle permet d'en saisir les caractéristiques, la dynamique, les forces et le potentiel d'amélioration. Coup d'œil sur trois indices.

## L'INDICE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Parmi les nombreux indicateurs liés à la richesse et au niveau de vie, le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MESI) a élaboré un indice de développement économique (IDÉ). Cet indice mesure les disparités régionales de développement et non la croissance économique. Cet indice repose sur quatre composantes : la démographie, le marché du travail, le revenu et la scolarité.

Selon l'indice compilé pour 2016, établi à 93,9, l'Abitibi-Témiscamingue présente un niveau de développement économique inférieur à la moyenne québécoise (désignée par l'indice 100), mais toutefois supérieur à la performance du bloc des régions ressources. Parmi les composantes, la région affiche des résultats qui se rapprochent ou surpassent la moyenne québécoise au chapitre du revenu (99,4) et du marché de travail (101,3). À l'opposé, les sous-indices liés à la démographie (92,8) et à la scolarité (82,2) se situent nettement en deçà de la moyenne québécoise.

L'indice de développement économique de l'Abitibi-Témiscamingue affiche une légère baisse en 2016 par rapport au résultat de 2011 (94,3). La diminution de l'indice de la région s'explique par une détérioration de la composante scolarité par rapport à l'ensemble du Québec. L'indice du bloc régions ressources a également enregistré un léger recul en 2016 comparativement à celui de 2011.

## L'INDICE DE DIVERSITÉ INDUSTRIELLE

Posons ensuite le regard sur un deuxième indice, soit l'indice de diversité industrielle qui se fonde sur l'emploi par industrie des régions et celle du Québec. Plus une économie serait diversifiée, moins elle serait vulnérable aux chocs économiques.

À la lumière du tableau, l'Abitibi-Témiscamingue fait piètre figure relativement à son indice de diversité industrielle par rapport à la moyenne provinciale (désignée par l'indice 100). Avec un indice fixé à 15,2, la région se positionne au 14e rang provincial. Aussi, l'indice se révèle deux fois moins élevé que celui pour l'ensemble des régions ressources. Or, en comparaison à la dynamique industrielle des autres régions ressources, l'Abitibi-Témiscamingue est la seule à afficher une amélioration, bien que très légère, de son indice de diversité industrielle (+0,3) par rapport à 2012.

La diversité industrielle d'un territoire peut dépendre de plusieurs facteurs, notamment la taille de la population, l'importance du capital humain, souvent associé au niveau d'éducation de la population ou encore, la structure industrielle liée aux ressources naturelles. Avec 14 % des emplois de la région dans le secteur primaire, la positionnant du coup au 1er rang provincial, la prédominance des ressources naturelles comme piliers économiques n'est pas étrangère à la faible diversité industrielle.

## L'INDICE DE REMPLACEMENT

Dernier indice et non le moindre, l'indice de remplacement mesure le renouvellement du bassin de main-d'œuvre potentiel. Un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à se retirer du marché du travail (55 à 64 ans) est remplacée par une personne plus jeune (20 à 29 ans).

Sur une période de 10 ans, en Abitibi-Témiscamingue, cet indice est passé de 96,6 en 2007, soit près du seuil de « 1 pour 1 » à 76,8 en 2017. La région se positionne au 9e rang provincial, soit en milieu de peloton. À l'exception du Nord-du-Québec, toutes les autres régions ressources ont un indice de remplacement inférieur à celui de la région. Dans l'ensemble, entre 2007 et 2017, les régions ressources affichent la diminution la plus importante de cet indice, notamment en raison du vieillissement plus rapide de leur population. ■

**Indices de développement économique, de diversité industrielle et de remplacement**
> Abitibi-Témiscamingue, ensemble du Québec et blocs régionaux

| | Abitibi-Témiscamingue | Ensemble du Québec | Régions ressources[1] | Régions manufacturières | Régions urbaines |
|---|---|---|---|---|---|
| Indice de développement économique[2] (2016) | 93,9 | 100,0 | 89,6 | 97,2 | 104,8 |
| Indice de diversité industrielle[3] (2017) | 15,2 | 100,0 | 31,1 | 86,3 | 85,6 |
| Indice de remplacement (2017) | 76,8 | 88,9 | 65,7 | 76,0 | 111,9 |

Notes :
1. Abitibi-Témiscamingue, Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Nord-du-Québec.
2. L'indice de développement économique permet d'analyser la réalité économique des régions. Un indice supérieur à 100 signifie que la région présente un niveau de développement économique supérieur à la moyenne québécoise.
3. L'indice de diversité industrielle retenu, l'indice de Hachman, mesure la similarité entre la structure industrielle selon l'emploi par industrie des régions et celle du Québec. Plus un indice se rapproche de 0, plus la structure de la région diffère de celle du Québec. Plus un indice se rapproche de 100, plus la structure industrielle de la région ressemble à celle du Québec.

Source : Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MESI). **Portrait économique des régions du Québec – Édition 2018**, 2018 et données de l'IDÉ de 2011 pour l'Abitibi-Témiscamingue et les régions ressources transmises par le ministère.



Pour recevoir gratuitement nos publications en format PDF, abonnez-vous à l'Infolettre.

## COMMUNICATION ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

# LE CYBERACHAT

*— Valérie Shaffer*

Cette année encore, le CEFRIO a publié les résultats NETendances qui dressent un portrait de l'utilisation du numérique. Depuis quelques années, le cyberachat gagne en popularité. Quelle a été la situation en Abitibi-Témiscamingue en 2017?

En 5 ans, la proportion de cyberacheteurs sur une base mensuelle a doublé, passant de 20 % en 2012 à 39 % en 2017. Avec ce taux, l'Abitibi-Témiscamingue a égalé la moyenne provinciale et s'est positionnée au 5e rang de l'ensemble des régions du Québec. Précisons que ces proportions incluent les achats sur Internet, dont les achats sur des applications mobiles, et des abonnements à des services en ligne, par exemple Netflix.

**Deux personnes sur cinq ont effectué des achats en ligne sur une base mensuelle en 2017.**

### Qui sont les cyberacheteurs?

À l'image de l'ensemble du Québec, les hommes de la région ont été plus nombreux à effectuer des achats en ligne. Néanmoins, l'écart entre les hommes et les femmes s'est rétréci depuis 2012. Ici comme ailleurs, plus on avance en âge, moins les gens ont été portés à acheter en ligne. Dans la région, les 18-34 ans sont ceux qui comptent la plus grande part de cyberacheteurs (62 %), tandis que les 55 ans et plus sont ceux qui en compte la plus petite part (12 %).

### Combien dépensent les cyberacheteurs?

En 2017, la valeur moyenne du panier d'achats mensuel a été de 269 $ dans la région. C'est légèrement moins que la moyenne de l'ensemble des régions établie à 280 $.

**Proportion de cyberacheteurs sur une base mensuelle**

> Région et ensemble du Québec, 2012 et 2017

| | Abitibi-Témiscamingue | | Ensemble du Québec | |
|---|---|---|---|---|
| | 2012 | 2017 | 2012 | 2017 |
| Total | 20 % | 39 % | 27 % | 39 % |
| Hommes | 26 % | 41 % | 31 % | 42 % |
| Femmes | 16 % | 37 % | 23 % | 36 % |
| 18-34 ans | 35 % | 62 % | 39 % | 56 % |
| 35-44 ans | 24 % | 53 % | 36 % | 53 % |
| 45-54 ans | 22 % | 36 % | 28 % | 41 % |
| 55 ans et plus | 10 % | 12 % | 13 % | 20 % |

Note: 1 000 adultes québécois âgés de 18 ans et plus ont été interrogés par voie téléphonique. Marge d'erreur +/- 0,93 %.
Sources : CEFRIO, **NETendances 2017** (et 2012) et **Commerce électronique au Québec**, 2018.

### Tendances québécoises...

Sur l'ensemble de l'année 2017, c'est en novembre et décembre que les Québécoises et les Québécois ont été les plus nombreux à effectuer des achats sur Internet. Ces mois coïncident avec les ventes éclair du Vendredi fou (*Black Friday*) et du Cyberlundi (*Cyber Monday*), de même qu'avec la période des Fêtes et les soldes d'après Noël (*Boxing Day*). ■

## SORTI DES PRESSES

Institut de la statistique du Québec, **Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017** et **Produit intérieur brut par industrie au Québec – Édition 2018**, 2018.

Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ, **Bilan routier régional – 2007 à 2017**, 2018.

MRC de La Vallée-de-l'Or, **Plan de développement de la zone agricole** (PDZA), 2018.

Bonne lecture!

## SUR LA TABLE

Au cours des prochains mois, l'Observatoire travaillera sur deux portraits de la région. L'un portera sur les **Autochtones** et l'autre, sur l'**immigration**.

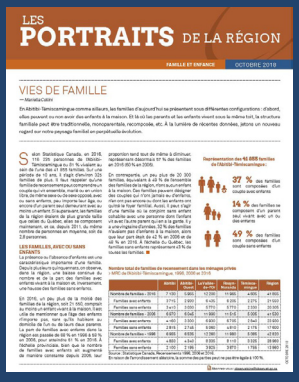
Si vous avez des questionnements ou des préoccupations concernant l'un ou l'autre de ces thèmes, nous vous invitons à nous les soumettre.

Si vous détenez de l'information que vous croyez susceptible de nous être utile, nous vous invitons aussi à nous la transmettre.

**observatoire@observat.qc.ca**

## DERNIÈREMENT

Le **PORTRAIT DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE** est dorénavant disponible. Cliquez sur l'image pour y accéder!




L'OBSERVATOIRE de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

## NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 100 abonnements



Pour obtenir ce document, visitez l'onglet Publications : OBSERVAT.QC.CA